

LE PHARE

DE MORLAIX

ÉCHOS & NOUVELLES DE LA RÉGION

ANNONCES :

la ligne :

Judiciaires et légales.....	1.75
Entre-texte rédactionnel, 2 ^e page.....	»
Réclame, 3 ^e page.....	0.90
4 ^e page.....	0.80

Conditions spéciales à forfait en faveur de MM. les Commerçants et Industriels de la Région.

Pour la Publicité commerciale, s'adresser : au Bureau de l'Administration, 33, Place Thiers ou à la Publicité Moderne, Place Emile-Souvestre.

Le Journal insère valablement les annonces judiciaires et légales. (Mettre les textes 33, Place Thiers). L'Administration se charge de faire exécuter les affiches et placards au tarif usuel.

Rédaction-Administration
33, Place Thiers, MORLAIX
Cibiques Postaux : 1440 Rennes

ABONNEMENTS :

Morlaix et départ. limitrophes. 12. »
Autres départements..... 12.50
Etranger..... 21. »

Les abonnements partent du 1^{er} au 15 et sont payables d'avance.

Tout abonnement non résilié à l'échéance est considéré comme renouvelé pour une période égale.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Rédacteur en Chef :
Paul LESSARD

Téléphone 2.34
Adresse télégraphique : PHARE-MORLAIX

PREMIÈRE ANNÉE — N° 2

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI

SAMEDI 20 OCTOBRE 1928

Quelles leçons doit-on tirer du succès de la Foire-Exposition ?

La Foire-Exposition de Morlaix, du Trégor, de la Cornouaille et du Léon vient de remporter un succès magnifique et amplemérité. Malgré un temps maussade, une foule considérable de visiteurs, plus de 30.000, est accourue de toute la Région.

Et ce n'est plus maintenant seulement l'attrait de la Foire-Haute et de ses attractions qui fait converger les regards vers Morlaix, c'est cette manifestation économique si longtemps attendue et enfin réalisée. Les transactions commerciales ont dépassé cette année les prévisions les plus optimistes. C'est un succès, un gros, un très gros succès.

A quoi donc devons nous cette complète réussite d'une manifestation économique dont certains jugeaient téméraire la création dans notre ville, pourtant toute indiquée, par sa situation géographique ?

En premier lieu à la parfaite harmonie, à l'entente véritablement fraternelle qui a cessé de régner entre les organisateurs et les commerçants, qu'ils soient de Morlaix ou d'ailleurs. Nous avons enfin compris chez nous que l'union fait la force, et que cette union est la condition primordiale du succès.

Était-ce suffisant pour que la Foire-Exposition, non seulement atteigne le but cherché, mais encore le dépassât. Non, ce qu'il fallait aussi, c'est que de jeunes activités se dépensent, sans compter les heures, sans connaître les fatigues.

L'expérience des vieux routiers de la vie économique du pays, de ses besoins, de ses désirs, était nécessaire, indispensable. Mais elle n'était plus suffisante.

Et il s'est trouvé à côté de ces anciens, heureux de guider, de conseiller, une phalange de ces jeunes hommes, pleins de foi dans la réussite, remplis d'une activité débordante et ne demandant qu'à dépenser.

Aucun de nos lecteurs ne m'en voudra, j'en ai la certitude, de citer ici celui qui personnifia cette génération montante qui marche à l'assaut du progrès, de tout le progrès économique comme social, j'ai nommé Louis Patault.

Il n'y a pas longtemps que je le connais, quelques mois à peine. Mais, comment d'autres, j'ai été emporté, dès le premier contact, par sa bonhomie souriante, entraîné par cette énergie froide et réfléchie. Avec lui pas d'obstacles insurmontables, pas de problèmes qui ne se résolvent, même quand ils sont à plusieurs inconnues. Louis Patault a dû, dans sa jeunesse, remporter de nombreux prix de mathématiques.

C'est à lui et à tous ceux qui s'identifient en lui et qui n'excesseront de ne pas les citer parce qu'ils sont trop, à toute cette pléiade de jeunes volontés ardentes et réalisatrices qu'est dû le succès. Loin des rumeurs de la politique ils marchent de l'avant, coude à coude, vers le même idéal de progrès économique, facteur indispensable du progrès social.

Et maintenant que j'ai rendu l'hommage qu'ils méritaient, à tous, anciens et jeunes, qui resteront toujours solidement unis, car le progrès c'est un moteur dont les jeunes sont l'accélérateur et les anciens le frein, quelle leçon devons-nous tirer de cette magnifique manifestation de la vie économique régionale ?

Tous les espoirs sont maintenant permis. Il faut voir plus grand, il faut s'étendre. Car le

triomphe d'aujourd'hui aura un lendemain. Il faut s'attendre à voir s'amplifier chaque année notre foire-exposition. Il faut donc s'agrandir.

Par où ? Cette question mérite une étude spéciale à laquelle nous consacrerons plusieurs articles. Mais il faut faire vite et bien et ne pas se laisser surprendre par le temps, tout en se tenant dans les limites d'un budget déjà lourd.

On peut dès maintenant prévoir un plan d'extension général qu'on pourrait exécuter par paliers au fur et à mesure des besoins.

Nous faisons pleine confiance aux hommes qui ont la lourde charge de mener à bien cette tâche. Cette confiance ils l'ont méritée par leur labeur opiniâtre et aussi par la magnifique réussite qui est, pour ceux qui les connaissent, leur meilleure récompense.

A tous ces bons artisans du progrès économique de Morlaix et de sa région, à tous ceux, petits et grands qui ont collaboré au succès, le Phare adresse ses chaleureuses félicitations et ses vœux ardents pour le triomphe de la foire-exposition de 1929.

Paul LESSARD.

Le Phare réserve sa tribune libre à toutes les idées, à toutes les réclamations pourvu qu'elles répondent à son idéal de justice sociale dans la collaboration des classes pour le plus grand bien des intérêts de notre région et de notre pays.



C'est une histoire d'Amérique, mais authentique celle-ci. C'est l'histoire des débuts dans la vie de M. Herbert Hoover, candidat des seers à la présidence des Etats-Unis.

Bien que l'Amérique soit une démocratie, là-bas, comme chez nous d'ailleurs, celui qui attend que les caillots lui tombent toutes rôties dans le bec, celui qui n'a pas l'énergie de dire : je veux, celui-là est bien à plaindre. C'est le sort de tous les faibles, de tous ceux qui n'ont pas M. Herbert Hoover à côté. Il a réussi.

Il n'était qu'un pauvre orphelin, et garçon de ferme. Il est aujourd'hui le candidat de plusieurs millions de républicains à la plus haute magistrature des Etats-Unis et du monde entier, car le dollar est roi.

A quoi doit-il sa fortune ? A son esprit d'initiative, à sa volonté d'arriver. Le feu se déclara un beau jour dans la porcherie d'une ferme. Vingt cochons y étaient enfermés. Le fermier promit cinq de ceux-ci à celui qui les sauverait tous. Herbert Hoover n'hésita pas : cinq cochons pour lui c'était une fortune. Il les sauva, toucha le prix convenu et, avec cet argent, partit à Standford où il apprit à lire et à écrire. Depuis il a fait son chemin.

— Qu'est-ce que cette histoire, me direz-vous, vient faire sous le viaduc ?

— Je connais pas mal de gens dans le pays qui pourraient revendiquer l'honneur d'avoir été un Herbert Hoover, en petit. Du haut du viaduc on voit loin, si loin que cette histoire d'Amérique pourrait bien être l'histoire de plus d'un morlaisien.

— Avec de l'esprit de suite, de la volonté et une faible part de chance, chez nous, comme en Amérique, on arrive. T'a compris, Jean-Louis.

Le Veilleur.

Abonnez-vous — un journal indépendant ne pouvant vivre que par ses abonnements et sa publicité. Aidez-nous — Abonnez-vous.

Le Film de la Semaine

Points de vue

Un Zeppelin vient de franchir l'Atlantique. C'est la deuxième fois que les allemands réussissent ce coup d'audace. Je dis bien audace, car le dirigeable est à la merci des éléments, tempête ou foudre. Nous en avons fait la triste expérience avec le *Dienhilde*. Les allemands eux-mêmes ne disent pas leurs déboires et le nombre important de navires aériens qu'ils ont perdus, avant de réussir à rendre dirigeables leurs énormes machines. A-t-on assez rigolé chez nous de ces Zeppelins ! On en riait un peu moins pendant la guerre quand ils nous laissaient tomber quelques tonnes de bombes sur la crâne. Les allemands, qui à la fin de la guerre, sortaient un Zeppelin par semaine de leurs usines de Staaken, à côté de Berlin, ont continué dans la paix à faire, non pas de la série, mais quelque chose de grand, de colossal.

Leur Zeppelin dernier né a 236 mètres de long, 30 mètres de diamètre ; sa capacité est de 105.000 mètres cubes. Il emportait dans sa randonnée transatlantique 60 voyageurs en plus de l'équipage. On se rend facilement compte du peu de maniabilité d'une pareille masse et des difficultés qu'elle doit rencontrer dans des éléments hostiles. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit et le *Comte Zeppelin* n'a dû qu'au sang-froid et à la technique du commandant Eckener et au mépris de la mort de son équipage, d'avoir réussi ce magnifique raid. Chapeau bas devant ces hommes.

Mais quelles conclusions tirer de ce raid ? Le Zeppelin a mis 111 heures 51 minutes pour relier Berlin à New-York. On ne met guère plus longtemps par le paquebot. Donc gain de temps nul. Le voyage fut-il confortable ? Tous les passagers furent tellement secoués par le roulis qu'ils demandèrent à être descendus n'importe où, par n'importe quel moyen.

Seuls les amateurs de sensations fortes retiendront leurs places pour le retour. Il y a d'ailleurs plus de demandes que de places.

L'opinion unanime, en Angleterre comme en Amérique, est que le jour est encore loin où les voyageurs pourront se rendre en dirigeable de l'ancien au nouveau monde, comme si c'était une chose naturelle.

Un vapeur grec a coulé le sous-marin français *Ondine*, en pleine nuit, au large de Vigo. Il y avait à bord 43 hommes d'équipage. Ce bref communiqué, il n'est pas besoin de le dire, a causé une émotion d'autant plus considérable dans notre région que la majorité des marins embarqués sur le sous-marin étaient bretons.

Ce qu'on ignore encore ce sont les circonstances dans lesquelles s'est produite la catastrophe. Elles paraissent quelque peu étranges, si étranges même que l'opinion publique grecque est soulevée contre le capitaine du navire qui, au lieu de croiser dans les parages de la catastrophe, jusqu'au lever du jour, afin de savoir d'abord qui il avait éventré, et d'étudier ensuite les possibilités de sauvetage, poursuivit sa route, tel un vulgaire chauffard qui vient d'écraser un piéton.

On n'a jusqu'ici rien pu lire de ce marin. Il a bien senti un choc, mais à cru qu'il avait heurté une épave. Il est heureux que les matelots du vapeur grec aient défilé leurs langues dans les boudes de Rotterdam où l'*Ekatrina-Gontardis* est en réparation, sans cela nous serions encore sans nouvelles de l'*Ondine* qui était partie de Cherbourg dans la nuit du 2 au 3 Octobre. Le vapeur grec arrivait dans la nuit du 8 au 9 à Rotterdam. Ce n'est que le 11 que notre consul apprenait les conversations tenues par les marins grecs. Pourquoi le capitaine du vapeur naufragé n'a-t-il pas signalé dès son arrivée la collision qui s'était produite ? L'enquête se poursuit minutieusement ; elle sera longue. Mais toutes les responsabilités doivent être établies.

Le Phare salue avec émotion la mémoire de ces quarante-trois braves, victimes de la mer, et s'incline avec respect devant la douleur de leurs familles en deuil.

Nous avons signalé, la semaine passée, les fuites inconcevables qui se produisaient au Quai d'Orsay. Nous réclamions une enquête pour rechercher le fonctionnaire responsable de la divulgation des documents, qui ne sont pas précisément faits pour courir les rues.

L'enquête que réclamait l'opinion publique a été faite et l'on a appris des choses bien curieuses. Le nom du fonctionnaire est maintenant connu : c'est M. de Noblet d'Anglure, tout frais promu. Il faut croire qu'on ne lui a pas appris que la première qualité d'un diplomate, c'est la discrétion, car il se lia avec un journaliste français, M. Roger Delaplanche, lui-même en relations avec le représentant de l'Agence américaine Hearst. On voit la filière.

Il est probable que dans toute cette affaire les dollars ont joué leur rôle. Les intrigues féminines, aussi, à ce que l'on dit. Les emolument d'un débutant dans la carrière n'ont rien de pharmaceutiques et la vie est chère à Paris quand on y fait la fête.

Quoiqu'il en soit il est inadmissible que des documents de l'importance de l'accord naval franco-anglais traitant sur les tables de notre ministère des Affaires Etrangères. Il faut croire qu'il n'y a pas beaucoup d'ordre dans la maison. A moins que ce jeune attaché ne fut dans les secrets des dieux, mais j'opinerai plutôt pour la première hypothèse.

Le Conseil des Ministres s'est occupé de cette affaire. Que M. Poincaré, qui est un homme d'ordre, (dans son département ministériel je suis sûr que rien ne traîne) donne un coup de main à son collègue des Affaires Etrangères pour gérer son département. L'œil du maître, il n'y a encore rien de tel pour que tout rentre dans l'ordre.

Connaissez-vous les articles 70 et 71 de la loi de Finances ? Probablement pas, bien que, depuis une quinzaine ils fassent couler beaucoup d'encre.

Il s'agit de l'autorisation à accorder aux missions étrangères pour s'établir en France.

Il s'agit de l'avenir de l'influence française, de la pénétration de la civilisation française à l'étranger.

Sur le principe, il ne semble pas qu'il y ait désaccord entre les différents partis. Mais on n'en s'entend plus c'est sur les modalités d'application des textes. Les uns veulent bien, hors de la loi des finances, examiner le cas. Mais il y a urgence. Le mieux ne serait-il pas, puisque la loi de Finances est prête, d'examiner les textes dès que les articles 70 et 71 viendront en discussion ?

C'est à cet avis que s'est rangé le Conseil des Ministres. On discutera. La Chambre des Députés est faite pour cela.

J'ai recueilli cette semaine, pour ma documentation personnelle et l'édification de nos lecteurs, toutes les coupures de nos quotidiens relatant des drames passionnels. Je ne voudrais pas vous en imposer la lecture ; elle serait longue et fastidieuse. Ce ne sont que coups de revolver échangés entre femme et mari et vice-versa, ou entre des amants.

La vie conjugale moderne prend une tournure quelque peu mouvementée. La responsabilité en incombe surtout à l'indulgence impardonnable des juries populaires. Quand il s'agit d'un drame passionnel on acquitte à tout bras.

Le plus que le porteur de brownings puisse écoper, c'est cinq ans. C'est vraiment pour rien. Ne pourrait-on pas également interdire la vente des armes à feu à tous ceux qui ne justifieraient pas de la nécessité d'en posséder une ? Quant aux autres, on pourrait les obliger à porter des armes visibles, un canon de 37, par exemple. Le public serait ainsi prévenu. Car on n'a pas toujours affaire à de bons tireurs et c'est souvent celui qui n'y est pour rien qui trinque.

Mais la révolvementomanie est une maladie qui continuera à sévir. C'est pourquoi le laboratoire de la police judiciaire vient d'expérimenter un nouvel appareil pour identifier les balles de revolver. Charmante invention. Il est certain qu'avec le nombre d'armes à feu en circulation, et leurs modèles différents, cela s'imposait.

On dit que...

Le général Ludendorff, célèbre dans le monde entier pour les racées que les armées alliées lui infligèrent de la mer aux Vosges, s'en irait en Chine organiser l'armée nationaliste. On sait que le traité de Versailles interdit ce genre de profession aux généraux allemands, mais le traité est depuis longtemps déposé aux Archives nationales, avec le mètre étalon.

La liste civile de Zogou I^{er}, le nouveau roi d'Albanie, se monterait à 500.000 francs-or. En outre, chaque prince royal et la reine mère recevront chacun un « appanage » de 100.000 francs-or. On comprend maintenant pourquoi Zogou I^{er} préfère la monarchie au régime républicain. Il y a beaucoup plus de bonheur dans l'assiette.

Les femmes avocates ne se plaisent guère dans la profession. Il n'est pas de mois où l'on n'apprenne un départ sensationnel. Cette fois c'est la secrétaire de M. André Berthoin, qui quitte le toge pour le manteau d'Arlequin. L'opérette tente Mme Osterlag, c'est le nom de la future divette étoilée. Elle a pu prendre déjà de bonnes leçons de comédie au Palais ; avec la facilité d'élocution qu'elle tient 1^{er} de son sexe, 2^e de celle qu'elle n'est pas repoussante comme physique, elle aura certainement du succès. En tout cas elle n'aura pas de peine à gagner plus qu'au Palais, surtout comme secrétaire de M. Berthoin qui aime bien, comme communiste, l'argent des autres, mais n'est pas dépensier du sien.

M. Winston Churchill, chancelier de l'Echiquier anglais, vient d'adhérer au Syndicat des poseurs de briques. L'Angleterre possède décidément un régime impérialiste, comme disent les moscovitaires, qui ne paraît bien souple. M. Churchill prend son plaisir à monter des murs. Tenir l'Echiquier lui en a sans doute donné la patience. Non, mais voit-on MM. Herriot, Briand, voire M. Loucheur, passer leur week-end à gâcher (c'est bien le mot propre) du mortier. Chez nous on construit avec de la salive ; cela fait plus de bruit mais cela résiste moins au temps.

De son côté, M. Albert Thomas, directeur du bureau international du Travail, reçoit lettre de docteur en droit *honoris causa* de l'Université de Cracovie. C'est plus romantique que celui de celui de membre du Syndicat des poseurs de briques. Chacun prend son plaisir où il le trouve.

Une locataire a-t-elle le droit de conserver dans son appartement des animaux sauvages ? Non, on répondit du maire et le juge de paix de l'Isle-Adam, paisible pays des bords de l'Oise, a une dame Renet Tener qui cohabitait avec une panthère, dénommée Cartouche. Le maire a-t-il eu peur que cette cartouche explose ? Toujours est-il que malgré les « feulements » de la panthère (car il paraît que ça feule, encore un mot qui va enrichir le dictionnaire), elle a été déclarée indésirable. Drôle de manie qu'ont certaines gens de transformer leur appartement en ménagerie ! Il y a à des femmes qui prétendent sentir le fauve. Sans doute parce que cela attire le chasseur.

Emprisonnés dans des wagons téléscopés, 21 voyageurs ont été brûlés vifs en Angleterre. Nous avons donc la légitime satisfaction de ne pas être les seuls à avoir des fours crématoires gratuits. Seulement, les nôtres sont aériens, c'est plus sport.

L'impératrice douairière de Russie s'est éteinte à Copenhague. Elle a formulé le désir que son corps repose à Petrograd, quand le régime soviétique aura disparu. Puis-je-elle ne pas attendre trop longtemps.

Une victoire française. C'est notre représentant qui a remporté le grand tournoi d'éloquence de Washington. Cela nous cause une grande satisfaction et nous présentons nos félicitations à l'éloquent orateur.

Ne soyons, cependant, pas trop une nation de plurastrous. Pendant ce temps-là les autres travaillent. Et puis ça donne soif.

Echos, Bruits & Rumeurs du Pays de Morlaix

Nocturne

Dimanche et Mardi, 10 heures à la Terrasse. Salle comble à ne pas pouvoir y mettre un œuf. Jazz. Les couples, pressés les uns contre les autres comme sardines en boîtes, essaient vainement de suivre la cadence. C'est un ruban sans fin qui se déploie autour des tables. Ça sent la sueur et le dernier parfum de Coly. On étouffe.

Hymne municipal : La Morlaisienne. Sauf votre respect tout le monde... donne de la voix. On se croirait à une chasse à courre de Mme la duchesse d'Uzès.

La chaleur devient accablante. Distribution d'éventails aux dames qui se mettent en tenue pour la cure d'héliothérapie.

« Ah ! dites moi, ma mère, ah dites moi ! Une jeune personne qui a fait son plein d'essence, lance les éclats de son rire clair dans le tuyau du saxophone. »

La fête continue. Pendant l'équilibre, un danseur et sa cavalière s'affalent dans l'escalier. L'orchestre attaque : Elle a perdu son pantalon. Succès.

Minuit, l'heure des crimes. Exhibition de valse. Deuxième acte de Carmen. Les spectateurs rythment la danse en frappant dans leurs mains. Re-Morlaisienne.

Entendu cette phrase prononcée par la voix fortement enrouée d'une morlaisienne d'adoption. — Je ne me plains pas ici. Il y a trop de brouillard et on picole trop.

1 heure. Le commissaire est en eau. 1 heure 30. Charleston. Une affaire pour les cordonniers. 1 heure 40. Marseillaise chaloupée. Ça va mal.

2 heures. Clôture. La douleur. Ceux qui ont la tête trop chaude montent sur la butte pour la rafraîchir, puis redescendent dans Morlaix ensommeillé. Trois heures tintent. Il est temps d'aller allonger ses jambes endolories. Huit heures du matin. Mal aux cheveux. Vichy fraise.

Produire

Dimanche après-midi, dans les salons Quiviger, les directeurs de la grande firme d'Auby (Nord) avaient convié leurs agents de la région à un banquet amical. Il y avait là le directeur général M. Gaziorowski, le directeur commercial, M. Delval, M. Kerleau, agent général pour les Côtes-du-Nord et le Finistère, M^{me} et M. Delmas, agent régional, de St-Pol-de-Léon, etc., etc.

La presse (cette quatrième puissance au carré) avait été conviée à ces agapes d'une grande famille industrielle et commerciale, et la plus grande gaîté ne cessa d'y régner. Au dessert, des toasts furent portés par M. Gaziorowski et notre rédacteur en chef, au nom de la presse. Celui-ci tint à faire remarquer que l'utilisation d'engrais aussi fertilisants que ceux d'Auby étaient indispensables dans une région comme la nôtre, dans celle de St-Pol-de-Léon en particulier. Les grands journaux ne prétendaient-ils pas, en effet, tout dernièrement, que le gulf-stream, cet engrais de premier ordre et d'un prix de revient inégalé, se détournait de sa course et allait abandonner nos côtes ? Il fallait trouver d'urgence un remède à une situation aussi grave. Auby l'a trouvé.

Enfin les surfaces de terres cultivées en France diminuant chaque jour, par suite du manque de main-d'œuvre, il faut cultiver en profondeur, c'est-à-dire faire rendre le maximum. Auby s'est encore trouvé là pour un coup.

La production agricole ne peut donc que gagner à employer des fertilisants qui, comme ceux de la grande firme du Nord, permettent d'un grosseur et d'une qualité inconnues à ce jour. Nous nous en sommes rendus compte, car la firme d'Auby présente en même temps que ses engrais, les produits qu'on peut obtenir en les employant.

Une dernière remarque. Le directeur général de la grande firme d'Auby est un jeune. Il n'a que

trente-deux ans, mais la valeur n'a pas attendu, chez lui, le nombre des années. C'est le prototype de ces hommes d'affaires modernes dont l'activité est concentrée, d'une simplicité qui est une force. Le directeur commercial est également un de moins de quarante ans et l'un comme l'autre savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Tous les agents d'Auby sont d'ailleurs taillés sur ce modèle. Une des plus grandes forces de cette firme c'est également cette mutuelle confiance qui existe entre les patrons et les agents, c'est cette fraternité qui n'est pas uniquement commerciale.

Avec de tels hommes, avec de tels produits, soyons bien tranquilles. Nous ne sommes pas prêts de manquer d'artichauts ni de choux-fleurs.

La bohémienne

Il y a de gens superstitieux. Il y en a beaucoup, surtout des femmes, qui passent leur existence à consulter des tireuses de cartes, ces marchandes d'illusions, de fortunes et d'amours hypothétiques.

Il y en a d'autres qui rient de cette prétendue science ; il nous paraissent avoir raison. Pourtant, j'ai entendu raconter par un ami, dont l'entière bonne foi ne saurait être suspectée, une histoire qui à quelque peu entamé mon scepticisme.

Cette histoire se rapporte à la mort tragique du sénateur Le Hars, le si regretté maire de Quimper, qui pleure encore son irréparable perte. C'était quelques mois avant l'accident mortel de Scrignac. Une fête des écoles avait eu lieu à la fin du Finistère, le lieu importe peu. Le sénateur Le Hars l'avait présidée et faisait le tour des baraques foraines. Dans l'une d'elles se trouvait une tireuse de cartes.

Le sénateur s'approche et, souriant, lui demanda de lui dire l'avenir. La femme battit les cartes, les étala, rougit plus pâle. Un peu intrigué, mais toujours souriant, le sénateur, devant le mystère de la bohémienne, lui demanda :

— Eh bien ? — Je ne puis rien vous dire. — Pourquoi donc ? — Devant l'insistance du sénateur, la bohémienne se décida.

— Vous serez victime, cette année, d'un accident mortel. La prédiction ne fit aucune impression sur le sénateur, qui récompensa la bohémienne et s'en fut, toujours aussi souriant. Pourtant, quelques mois plus tard, il était tué dans un accident d'auto. La prédiction de la bohémienne s'était réalisée.

Va donc y voir

C'est une histoire vraie. Il est préférable de vous avertir à l'avance car vous pourriez ne pas y croire. Cela s'est passé au mois de juillet, à Roscoff. Il y a eu beaucoup de monde par là, comme partout. Il faisait tellement chaud dans les villes, et en particulier à Paris.

Donc un parisien (il faut bien que de temps en temps la province prenne sa revanche), venu sur la côte, s'enquerra des curiosités du pays. Fureteur comme tous les parigots il allait partout, ouvrant l'œil et les oreilles. Il avait entendu parler, par les journaux, de ce fameux Gulf Stream. Il se renseigna. Malheureusement, il tomba sur un mauvais plaisant. Cela se passait à l'île de Batz. Notre homme cherchait son fameux Gulf Stream et désespérant de mettre la main dessus il s'adressa, en désespoir de cause, à un indigène.

— Le Gulf Stream, s'il vous plaît ? Par où qu'on passe pour aller voir. Un peu estomaqué quand même, l'interpellé ne perdit pas son sang-froid.

— Tout droit, Monsieur, à la Pointe vous le verrez mieux. On vient justement de le repêcher en rouge. Le parisien partit dans la direction indiquée et depuis on ne l'a jamais revu.

Le Fureteur. Vous trouverez en troisième page le Tableau des Mardes pour la Bate de Morlaix



La Foire-Exposition de Morlaix a fermé ses portes

Le nombre de visiteurs a dépassé 30.000

Le Succès de la Manifestation Commerciale a dépassé toutes les prévisions

La Foire-Exposition a fermé ses portes. Morlaix a perdu son animation des grands jours. Les exposants ont cloué leurs caisses, et en auto, en chemin de fer, ont quitté notre ville en emportant le meilleur souvenir de l'accueil qui leur a été réservé.

annonça que la quète organisée à bord de l'Hermione, par les soins de la Municipalité, avait rapporté 568 fr. 20. Le commissaire général de l'exposition, en termes émus, salua la mémoire des victimes de l'Ondine, dont la disparition dans l'océan a causé tant de deuils dans notre région et dit toute la part que prenait la Bretagne, et Morlaix en particulier, à la douleur inconsolable des malheureux parents de ces victimes du devoir.

Nous donnons, d'autre part, le palmarès des deux journées réservées à l'agriculture. L'après-midi, Auduc et sa troupe font retentir leurs instruments infernaux au café-buvette. Là aussi on s'écrase et Kérinou et Graff font des affaires d'or.

Le Phare adresse son salut le plus cordial et présente ses meilleurs vœux aux officiers et à l'équipage de l'Hermione, qui a quitté notre port, mercredi dernier, à 7 heures du matin.

Le vin d'honneur aux exposants

Dimanche, journée de la Morlaisienne, malheureusement gâtée par la pluie qui, dès quatre heures se met à tomber. Mais cela ne décourage pas les visiteurs, ni les courageux gâs de notre société. Je ne parlerai pas des exercices exécutés par notre sympathique société de gymnastique, notre chroniqueur sportif s'en chargera. Mais le coup d'œil valait le voyage.

Mais combien serais-je ingrat, si j'oubliais mon collègue et ami Patault, le gracieux commissaire général, qui, par son effort considérable, a été, comme on l'a déjà dit, la cheville ouvrière de cette manifestation, qu'il a su mener à son point culminant de grandeur, grâce à son esprit fin et avisé de parfait organisateur, doublé d'un tempérament toujours souriant, aimable et accueillant.

La similitude de la Foire-Haute et de la Foire-Exposition avait attiré une foule nombreuse à Morlaix et l'animation en ville dura jusque tard dans la nuit. Inutile de dire que le malheureux voyageur, arrivé dans la soirée, ne put trouver une seule chambre dans toute la ville et qu'il dut aller trouver un gîte à Landerneau.

Je le remercie d'avoir facilité ma tâche. Adresse aussi ma reconnaissante gratitude à tous mes précieux et infatigables collaborateurs : MM. Paris, Tangy, Briens, Alexandre Guyonard, Le Buane, Quefflun, Bombardier, etc.

Après-midi, les halles de la poissonnerie, où avaient lieu les combats de boxe, étaient submergées par une foule grouillante et vibrante. Les attractions, en ville, toute la journée et dans la soirée, furent prises d'assaut par cette jeunesse turbulente, mais bonne enfant. On s'amusa comme on sait le faire dans notre bonne ville et les noctambules furent nombreux.

De longs applaudissements soulignèrent ce discours. C'est maintenant le tour de M. Patault, commissaire général, qui, sans un bout de papier, prononça un discours que beaucoup d'orateurs lui enviaient. Inutile de dire qu'il recueillit tous les suffrages et qu'une longue ovation suivit son dernier mot.

Le vin d'honneur aux officiers de l'Hermione

A onze heures, mardi, la municipalité de Morlaix recevait, dans un salon du café de la Terrasse, le commandant de l'Hermione et ses officiers. Réunion intime, où l'on fraternisa.

En dernière minute, nous apprenons que le ballon lancé par le jeune Robert Bonnor, fils du coupeur du Progrès, a été retrouvé à Ver-sur-Mer (Calvados), le dimanche 14 octobre, à 10 heures du matin. Il a fait, lui aussi, un beau voyage et son atterrissage sur un lieu historique, la plage de Ver où atterrirent, après leur traversée de l'Atlantique, le commandant Byrd et ses compagnons, n'est pas la partie la moins curieuse du raid.

M. de Coudenhove remercia le député-maire et la Municipalité de la chaleureuse réception que reçurent à Morlaix les officiers et l'équipage de l'Hermione. Il les assura qu'ils en garderont un excellent souvenir et qu'ils reviendront toujours, avec plaisir, dans une ville aussi sympathique. Il remercia enfin, avec émotion, la municipalité de sa délicate attention d'avoir pensé aux victimes de l'Ondine, si tragiquement disparue en mer. Il

Entre membre d'un Comité il ne faut pas se donner de louanges ;

Le Viaduc

A mon excellent ami F. G.

Viaduc monstrueux, colossale statue, Je soumetts ma faiblesse à ton énormité. Idole, je te crains : géant, je te salue Et j'apporte une offrande à la divinité.

Viaduc monstrueux, insecte formidable, Dans une nuit d'éprou que l'improbable main T'a-telle fait quitter ton repaire insondable Et, d'un glaive de feu, t'a montré le chemin ?

Je veux faire jaillir des mots et des images De chacun de tes blocs par les ans calcinés, Depuis ton large front, perdu dans les nuages, Jusqu'à tes larges pieds au sol enracinés.

Quant tu sortis ainsi de l'entre de ténèbres Où tu dormais depuis des temps paradoux, Quel fracas ont dû s'élever les vertèbres Et les pieds engourdis marteler les côtes ?

Tes rangs de dur granit sont comme autant de marches Que l'homme amoncela pour approcher de Dieu : On voit quatorze fois le ciel, entre les arches, Se découper comme un vitrail dans le Saint lieu.

O Sphinx ! révèle-moi le mot de ton mystère, Dis-moi, lorsque pour toi s'ouvrait l'immensité, Quel ordre, suspendant ta marche solitaire, T'a fixé pour jamais sur l'antique cité ?

Depuis que tu raides, d'une colline à l'autre, Tes reins que la tempête en vain a déifiés, Une ville amoureuse à ton ombre se puante, Sans troubler d'un désir tes flancs pétrifiés.

Le Sphinx m'a répondu : « Je suis la sentinelle « Qui barre de son corps un passage en danger. « Je suis le défenseur de la France éternelle « Contre ses mauvais fils et contre l'étranger.

Un long réseau de fils à ton sommet s'accroche Et, sur cette portée où, d'un clin d'œil doré, Une étoile scintille un fa, quadruple croche, La lune, toute ronde, inscrit en tierce en ré.

« Dis dix affreux bergers qui rêvent un divorce « Entre notre Bretagne et le sol des aïeux, « Comme ils l'ont essayé pour l'Alsace et la Corse, « Que je les pétrirai sous mes pieds dédaigneux.

Souvent, sous le panache énorme des fumées, Dévide un long troupeau de buffles, mugissant, C'est un train qui, la nuit, fenêtres allumées, Devient une chenille au corps phosphorescent.

« Quant à ceux du dehors, qui méditent la charge « Sur nos bastions, malgré la paix et les serments, « Mon frère le Tauréau, qui surville le large, « Est là pour signaler leurs moindres mouvements.

« J'attends ces ennemis dans ma garde impassible. « Mais s'ils osent risquer une attaque, ô Morlaix ! « Souviens-toi que tu jus la Grande, l'Inévincible. « Et, de leurs crocs sanglants s'ils te mordent, mords-les ! »

L'ENCADREUR.

N'oubliez pas que...

La tonne gigantesque que les BRASSERIES KERINOU avaient dressée à l'entrée de la Foire-Exposition se débite actuellement en morceaux. Elle s'en va représenter la grande brasserie de l'Ouest dans une autre foire. Chaque année la production des BIERES KERINOU augmente dans des proportions considérables, qui prouvent que le public sait apprécier la qualité. Les brasseries KERINOU cherchent toujours à faire mieux, car il faut faire honneur à une réputation solidement assise.

Vous avez pu constater le succès obtenu à la Foire-Exposition par la Maison « GOARDON FRERES ET SCEUR ». Il est juste de reconnaître que c'est là, la récompense d'un travail sérieux. Le sympathique fabricant de meubles de la rue d'Aiguillon a su allier le bon goût à la qualité. De plus, surveillant sa propre fabrication, il livre ses meubles à des conditions raisonnables.

La raison du succès remporté par les Etablissements GAUDU, de Saint-Brieuc, à la Foire-Exposition ? Ses pianos ou tous instruments de musique sont livrés d'une façon irréprochable à des conditions sérieuses.

Parmi les produits de choix exposés au stand 104, à la Foire-Exposition, et tenu par MM. LE BIHAN & EDANT, nous avons particulièrement remarqué les conserves de poissons et les fruits aux sirops de la Maison LIBBY'S.

Les visiteurs de la Foire n'ont pas oublié certainement la distillerie de Lannion qui fabrique ce délicieux apéritif qu'est l'ANIS CLAIRNIS. Aucun amateur n'est passé devant le stand de la Maison WARENGHEN FILS, à la Foire-Exposition, sans être attiré comme par électro-aimant vers la dégustation de ce merveilleux produit qui redonne à un estomac usé les forces de la jeunesse.

En dehors des magasins : Grand Bazar, Royal Fenina, Magasins Pomerol, la Parisienne, Grande Fabrique, le Bon Accueil, nous devons remercier les Dames de France, de Brest, les Chaussures Raoul, les Chaussures André, qui nous avaient gracieusement prêté leurs soufflets à gaz.

LA PARISIENNE 20, Place Thiers, Morlaix expose actuellement ses dernières nouveautés d'hiver. Vous trouverez des occasions exceptionnelles. — De la qualité à des prix raisonnables.

Unod, on peut te qualifier Unique Anis de Pomarlier M-eclar au parfum sympathique, O-paléscent et hygiénique. D-emandez partout Un J-nod.

AUBY, les engrais d'AUBY (Nord) les cultivateurs connaissent depuis longtemps déjà cette grosse firme industrielle dont la grande préoccupation est de leur donner, à qualité égale, des engrais à meilleur marché que toutes les marques concurrentes. Les usines d'AUBY couvrent plusieurs dizaines d'hectares et chaque année doivent s'agrandir. La puissance de cette firme tient à la qualité de ses engrais composés pour lesquels AUBY a choisis les meilleurs éléments fertilisants.

LES FRÈRES KERGOAT, venelle des Archers, à Morlaix, sont à votre entière disposition pour vous installer l'électricité et vous fournir tout l'appareillage électrique, y compris la lustrerie. Les frères KERGOAT sont également dépositaires des accumulateurs Dinin dont la renommée est mondiale. Adressez-vous à eux pour tout ce qui concerne l'électricité et vous n'aurez pas à vous en plaindre.

« AU BON ACCUEIL », maison Lerouge, vous trouverez tout ce qu'une femme est en droit d'attendre d'un commerçant avisé qui ne vend que du beau et du bon. Les visiteurs de la Foire ont pu remarquer la magnifique exposition organisée par le BON ACCUEIL, la richesse des tissus de toutes tonalités, c'était véritablement une féerie pour les yeux.

Vous qui aimez les beaux meubles, vous n'êtes pas sans avoir remarqué à la foire-exposition le stand n° 9 où GUÉZENNEC ET BELLEC, 4, rue Longue et 13, rue Gambetta, à Morlaix, exposaient de magnifiques échantillons de leur fabrication. Une foule de visiteurs ne cessa, durant toute la Foire, de stationner devant leur stand où la décoration intérieure était d'ailleurs une perfection. Mais la chambre à coucher était d'un fini tellement achevé, la conception en était si harmonieuse, si plaisante aux yeux, que la chambre fut vendue plus de dix fois. La réputation des maîtres ébénistes que sont GUÉZENNEC et BELLEC n'est plus à faire. Ils sont connus, on va les trouver et on est sûr de voir réaliser par eux les ameublements les plus anciens comme les plus modernes. Mais ils perfectionnent toujours leur fabrication pour qu'elle soit sans reproches.

LA PARISIENNE 20, Place Thiers, à Morlaix est le magasin préféré de la femme élégante et pratique.

Autour du ring

Sous les halles — ça sent le poisson — une estrade. On appelle ça un ring, montée sur des tonneaux, vides, naturellement.

Mardi 16 heures. Sur les planches un gentleman fait patienter la foule à l'aide d'un porte-voix. Il accroche un pingouin fêlé à la balustrade. On m'illuine une paire de gants d'hiver pour le pôle nord, bien rembourrés. On s'impatiente — d'autant plus que les spectateurs patouaënt dans la boue et les bouses de vaches du concours agricole.

16 heures 15. Albert Detoul, un champion, se présente en caleçon de bain, court et collant, en compagnie de son punching-ball Salou.

Time — jeux de mains, jeux de vitain — coup de cymbale — repos — éponge — serviette — Retime — Allez, les gâs, crie la foule. Un juge saisit son porte-voix : « Le public est prié de rester calme et de ne pas exciter les joueurs ». Ils n'en ont d'ailleurs pas besoin. L'un d'eux vient de recevoir un sérieux jeton dans le nez. Pas content, il masse d'un suiving (c'est un coup de poing) le côté gauche de la figure de son copain. Coup de cymbale à rendre jaloux le camarade Lachuer, de la Cipale. — On repart. Troisième reprise. Du pareil au même. On s'accroche, et dur. Travail de côtes comme à la course d'Yffiniac. Le public hurle sa joie. Un des boxeurs a des trucs : il se laisse acculer dans les cordes en caoutchouc, puis, bonn, comme lancé par une catapulte, il s'élançe et rentre dans l'autre, pas à la page. S'il avait esquissé le trop malin pugiliste piquait une tête sur l'assemblée. L'assistance s'énerve : « Finis-le » crie le populo : « Tiens bon ! » — Repos. Oranges, caramels, pastilles de menthe. Queffurus fait le soigneur. Avec son pinceau d'afficheur il esquisse son portrait. Si cela ne le rafraîchit pas ça nourrit. — On remeet ça. Le sang coule. Les poings semblables à des pistons, travaillent à toute allure. Forcing, Match nul. Tout le monde est content. Allons, tant mieux.

Si vous avez été à la Foire-Exposition, vous n'êtes pas sans avoir passé devant le stand DUCO, monté par ALAIN FLOCH.

Deuxième combat. Un grand sec et un petit rablé. Chansard (il doit gagner), de Périgueux, contre Jézéguelou, l'espoir de la Breستoise de la Bretagne. Ça, c'est du beau travail. Le petit essaie de couper le grand en deux, mais l'autre a de l'allonge et chaque charge du petit rencontre le poing-massue du grand. Le gong — Repos — Soigneurs — Queffurus est toujours là — il tient le coup. — On repart. L'arbitre, pas assez vif, se fait écraser et manque d'un cheveu d'être knock-out. Le breton en met un coup et chatouille agréablement le nez du périgordin.

Le sympathique commerçant qui tout le monde connaît, Alain Floch est le représentant pour toute la région de la peinture DUCO dont les qualités de brillant et de solidité ne sont plus à vanter. Qui ne les connaît pas ? La peinture DUCO, émail pour carrosserie, autos, bicyclettes, meubles, etc., est indispensable partout, chez le commerçant, chez l'industriel, à la maison. Tous ceux qui veulent avoir une peinture résistante et agréable à l'œil achèteront le DUCO-PINCEAU. C'est également Alain Floch qui est le seul concessionnaire pour la région de DUCO-PISTOLET, qui a fait suffisamment ses preuves pour qu'il soit utile d'insister. N'oubliez pas, quand vous voudrez avoir chez vous un ensemble décoratif du meilleur goût, de vous adresser à Alain Floch qui possède une série de tapisseries d'un magnifique effet, dont chacun a pu voir le modèle à la Foire-Exposition, au stand de MM. Guézennec et Bellec.

AUX MAGASINS POUEROL mesdames, vous trouverez à satisfaire vos goûts pour la toilette. Vous avez pu, pendant la durée de la Foire-Exposition, vous rendre compte au stand 38 autant de la variété que de la richesse des tissus et de la lingerie qui y étaient exposés. Sur un fond garni de riches soieries aux couleurs éclatantes, étaient présentées de magnifiques peaux de renards, richement doublées.

Chansard frappe avec la main ouverte. Avertissement de l'arbitre. Deuxième, troisième round. Le pays des truffes cogne comme un enragé, Derrière round. C'est Jézéguelou qui, de toute sa hauteur, domine son adversaire. Crochets du droit, du gauche, à la mâchoire, à l'estomac, où, quand il ne peut pas atteindre une partie sensible, massage du dos. Mais les deux minutes sont écoulées, Jézéguelou est parti trop tard et le périgordin est proclamé vainqueur aux points. Les chauvins ne sont pas contents.

Au plafond, sur les côtés du stand, encore des soieries brodées de fleurs merveilleuses, fleurs perlées, de toutes nuances, dont les tons chauds étaient un émerveillement pour les yeux. Que dire de la lingerie, de ces draps brodés, de quelle finesse ! mais aussi de quelle solidité !

Troisième combat. Le grand combat, Un match défi. Il n'y a plus de chiqué. On s'y donne, et comment ! L'arbitre annonce 10 rounds de 3 minutes. Cela fait une demi-heure à recevoir des gants de 4 onces sur toute la surface du corps. Mauvais pour la pipe.

Avant le tabassage, un petit coup de morlaisienne par la Cipale pour

AUX MAGASINS POUEROL A. Hamelin, successeur, 20 place Thiers, à Morlaix, on ne vend que du bon et ce qui est appréciable, à qualité égale, la maison ne craint aucune concurrence. C'est un véritable paradis pour la femme élégante qui aime les étoffes solides et en même temps riches. Tous ceux qui ont pu admirer le stand 38 n'oublieront pas d'aller 20, place Thiers, faire une visite aux MAGASINS POUEROL. Ils y recevront l'accueil le plus affable, en repartant avec regret et y reviendront. Ceux qui n'ont pu aller à la Foire-exposition peuvent se présenter en toute confiance chez Hamelin, ils y trouveront ce qui leur faut, que ce soit de la bonneterie, de la lingerie, de la chemiserie, des tissus et des fourrures. Le rayon de blanc est également à visiter. Allez faire une visite aux MAGASINS POUEROL, c'est du temps bien employé et de l'argent de gagné.

Dans un abri coquet, GRAFF et RICHTER viennent de faire triompher leur marque à la Foire-Exposition. Les tonneaux ont succédé aux tonneaux. Il y a eu des amateurs qui revenaient vingt fois pour déguster cette merveilleuse boisson, mousseuse, fraîche et rafraîchissante. Le temps lourd se prêtait à cette dégustation ? Peut-être, mais par temps froid le nombre des clients n'eût pas été moindre. Car la BIERE GRAFF est en même temps un tonique puissant. N'oubliez jamais de réclamer une BIERE GRAFF, partout où vous irez. Elle est universellement connue. Dans notre région, le blond Rioual, toujours gai, toujours content, qui représente la BIERE GRAFF ET RICHTER est la preuve vivante qu'en plus de sa valeur nutritive et désaltérante, la BIERE GRAFF ne rend pas névrosétique.

LA PARISIENNE 20, Place Thiers, Morlaix expose actuellement ses dernières nouveautés d'hiver. Vous trouverez des occasions exceptionnelles. — De la qualité à des prix raisonnables.

Etude de M^e Elie LE BAIL, notaire à Morlaix, 8, rue de Brest
A VENDRE A L'AMIABLE
En la ville de MORLAIX
Rue Ange-de-Guerniac, N° 16 et 18
Deux Maisons d'habitation
à usage commercial ayant au rez-de-chaussée magasin et écurie.
3 étages.
Loués verbalement et à l'année.
Pour tous renseignements s'adresser à M^e LE BAIL.

Etude de M^e Elie LE BAIL, notaire à Morlaix, 8, rue de Brest
A VENDRE A L'AMIABLE
En la ville de MORLAIX
Venelle des Archers, N° 2
Bel immeuble
à usage commercial ayant au rez-de-chaussée 3 magasins. W. C.
12 pièces aux 3 étages.
Convient à tout commerce. Facilité de paiement.
Pour tous renseignements s'adresser à M^e LE BAIL.

Etude de M^e LE BARS, huissier à Morlaix.
Vente Mobilière
pour cause de départ
Le Dimanche 21 Octobre 1928
à 13 h. 30
Chez Madame Bazin
au bourg de Carantec
M^e LE BARS, huissier, vendra :

Une salle à manger comprenant : un buffet et table chêne avec 6 chaises ; une chambre Louis XV, 3 armoires, 4 lits, une table Empire, 3 buffets, garde-manger, glaces, tables de toilette, tables de nuit, 2 sommiers, 3 matelas, fauteuils, chaises, scielette, verres cristal, vaisselle, assiettes anciennes, batterie de cuisine, cheminées parisiennes et flamande, machine à coudre, fourneaux, laveuse, balance, lot de bois, lot de bouteilles et divers autres objets.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
OU A LOUER
En la ville de Morlaix, route de Callac

Maison d'habitation et Grand Bâtiment
avec vastes dépendances
GRANDE COUR ET VERGER
en bordure de la rivière
pouvant convenir à blanchisserie, minoterie ou toute autre industrie.
Jouissance au 29 Septembre 1929.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
en la Commune de Plougasnou
La Ferme de Kernuz
d'une contenance totale de 12 hectares 44 ares, telle qu'elle est actuellement louée aux époux Prigent.
Libre de jouissance le 29 Septembre 1929.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
OU A LOUER
En la ville de MORLAIX
Quartier de Saint-Mathieu
Une maison d'habitation
composée de 6 pièces.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
en rente viagère
Une Propriété
située à Morlaix, quartier St-Martin consistant en :
MAISON D'HABITATION
ayant au rez-de-chaussée deux pièces ; au premier étage, deux pièces ; au deuxième étage, une pièce mansardée ; grenier au-dessus, électricité dans toute la maison.
Grand hangar, cabinet d'aisance. Jardin.
Vendeur né en 1867
S'adresser pour tous renseignements et traiter, à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
En la Commune de PLOUGASNOU
La Ferme de Kerlizeau-Bras
d'une contenance totale de 12 hectares 34 ares 03 centiares, telle qu'elle est louée aux époux Le Coz.
Jouissance au 29 Septembre 1930.

En la Commune de PLOUGASNOU
LA FERME de Tresseny et Kerlizeau-Bian
d'une contenance totale de 14 hectares 16 ares 30 centiares, telle qu'elle est louée aux consorts Jégaden.
Jouissance au 29 Septembre 1932.

En la Commune de PLOUGASNOU et par extension en celle de PLOUEZOUCH
La Ferme de Kernuz
d'une contenance totale de 12 hectares 44 ares, telle qu'elle est louée aux époux Prigent.
Jouissance au 29 Septembre 1929.

En la Commune de PLOUGASNOU
LE LIEU de Ty-Lan-Kerhabu ou Run-Bian
d'une contenance totale de 5 hectares 11 ares 90 centiares, tel qu'il est loué aux époux Prigent.
Jouissance au 29 Septembre 1929.

En la Commune de GARLAN
Les Lieux de Kermorvan-Izella et Kerantrel-Kermorvan
d'une contenance totale de 16 hectares 97 ares 88 centiares, tels qu'ils sont loués aux époux Tocquer.
Jouissance au 29 Septembre 1934.

En la Commune de GARLAN et par extension en la Commune de PLOUEZOUCH
La Ferme de Parchantour
d'une contenance totale de 13 hectares, 22 ares 56 centiares, telle qu'elle est louée aux époux Remeur.
Jouissance au 29 Septembre 1931.

En la Commune de GARLAN
La Ferme de Kerchant-Chapelindy
d'une contenance totale de 8 hectares 62 ares 33 centiares, telle qu'elle est louée aux époux Quéré.
Jouissance au 29 Septembre 1931.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
A VENDRE A L'AMIABLE
En la ville de MORLAIX
Près le Cimetière de Saint-Martin
Un terrain clos
à état de jardin, d'une contenance de 601 mètres carrés avec calane en agglomérés.
Pour tous renseignements s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
ADJUDICATION VOLONTAIRE
Le Lundi 29 Octobre 1928
à 14 heures
à la Mairie de Roscoff

DÉSIGNATION :
En la Commune de Roscoff
aux dépendances de la ferme du Grand Kermenguy-1
Une parcelle de terre dite " Parc-Kerzalzes "
d'une contenance totale de 28 ares 54 centiares, cadastrée section B, sous le numéro 486.
Jouissance au 1^{er} mars 1929.
Mise à prix : 18.000 fr.

II
Une Parcelle de terre dite Parc-Feuillette-Paul
d'une contenance totale de 6 ares 21 centiares, cadastrée section A, sous le numéro 654 p.
Jouissance au 1^{er} janvier 1929.
Mise à prix : 4.000 fr.

IV
Une Parcelle de terre dite « Ar-Coareu » ou Parc-Bras
d'une contenance totale de 40 ares 46 centiares, cadastrée section C, sous les numéros 131 et 132.
Jouissance immédiate.
Mise à prix : 15.000 fr.

V
Une autre parcelle dite " Paroqui-Méchou "
d'une contenance totale de 13 a. 8 c., cadastrée section B, sous le N° 606, avec fossés au cerné, sauf au Nord-Est.
Jouissance au 1^{er} Avril 1929.
Mise à prix : 10.000 fr.

VI
Un champ dit « Douar-Egais »
d'une contenance totale de 13 ares 20 centiares, cadastrée section C, sous les numéros 131 et 132.
Jouissance au 29 septembre 1929.
Mise à prix : 28.000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.
NOTA. — L'adjudication du champ dit Parc-ar-Feuillette (3^e lot) de l'adjudication n'aura pas lieu.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
ADJUDICATION VOLONTAIRE
Le Samedi 27 Octobre 1928
à 11 heures
En l'étude et par le ministère de M^e COZANET

En la commune de Plougouven
La Ferme du Lanay
telle qu'elle est actuellement tenue par Mme veuve Le Naour.
Contenance totale : 2 h. 36 a. 86 c.
Mise à prix : 3.000 fr.
Faculté de traiter avant l'adjudication.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
Maison de Draperies en Gros
dans la Région de Morlaix
cherche un ou plusieurs associés en responsabilité limitée ou commanditaires jusqu'à concurrence de 200.000 f.
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris.
Vente d'Arbres
Le Mardi 27 Octobre 1928
à 13 h. 30
A Keruscar, en Lannéanou
M^e COZANET vendra aux enchères publiques
(en totalité ou par lots de toutes importances, au gré des amateurs) :

36 hêtres, 45 chênes, 29 châtaigniers, 3 peupliers, 1 if, 1 sapin.
Soit, au total, 166 beaux arbres.
10 % en sus.
Pour visiter, s'adresser à Keruscar, le dimanche et, pour tous renseignements, à l'étude de M^e COZANET.

Etude de M^e Xavier COZANET, licencié en droit, notaire à Morlaix, 7, rue de Paris
A VENDRE A L'AMIABLE
En la Ville de Morlaix
UN IMMEUBLE de Rapport
de construction récente, consistant en

MAISON D'HABITATION
ayant au rez-de-chaussée deux pièces et un magasin ; au premier et deuxième étages, cinq pièces ; grand grenier au-dessus.
Cave sous presque toute la maison. Eau, cour, cabinets d'aisance, débaras, grand atelier.
Revenu très intéressant.
Deux pièces libres et faculté de jour immédiatement du rez-de-chaussée et des dépendances.
Pour visiter et tous renseignements, s'adresser à M^e COZANET, notaire.

Etude de M^e KERDONCUFF, docteur en droit, notaire à Morlaix.
A VENDRE IMMEDIATEMENT
A MORLAIX
BATIMENTS ET TERRAINS
bien placés, convenant à industrie.
Jouissance immédiate.

Etude de M^e de LAFFOREST, notaire à Morlaix, rue Notre-Dame
A VENDRE A L'AMIABLE
En la ville de MORLAIX
Un immeuble
sis Grand'Rue, N° 10
élevé sur rez-de-chaussée de 3 étages et grenier.
Et rue des Lavoirs, N° 4
élevé sur grande cave de 3 étages de 5 pièces et grenier.
Belle situation commerciale.
Pour tous renseignements s'adresser à M^e de LAFFOREST, notaire.

Etude de M^e Guy-Hervé de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE A L'AMIABLE
Belle Ferme
A Kéristip, en Pleuëzech
comportant maison d'habitation et d'exploitation en bon état et terres d'une contenance totale de 16 hectares et demi environ.
Jouissance au 29 Septembre 1929.

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A LOUER
A MORLAIX, rue de Brest, N° 50
1^{er} étage de 5 pièces
et une pièce au 2^e étage
Eau, gaz, électricité.

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE A L'AMIABLE
A MORLAIX, rue Gambetta, N° 85
Maison
de 11 pièces et greniers. Jardin. Eau, gaz, électricité.
Jouissance immédiate.

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE A L'AMIABLE
A MORLAIX, rue Gambetta, N° 85
Maison
de 11 pièces et greniers. Jardin. Eau, gaz, électricité.
Jouissance immédiate.

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE A L'AMIABLE
A MORLAIX, rue Gambetta, N° 85
Maison
de 11 pièces et greniers. Jardin. Eau, gaz, électricité.
Jouissance immédiate.

Meubles Modernes, Glaces, Sièges
LE BÉON, Fabricant
MORLAIX — 27, Rue du Mur — MORLAIX
En Magasin le plus Grand Choix

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE
A Truon-ar-Velin
EN SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
Maison
ayant rez-de-chaussée de 3 pièces à feu et cuisine, premier étage de quatre pièces et un cabinet de toilette. Grenier au-dessus. Jardin.
Eau, électricité.
Jouissance prochaine.

Etude de M^e de PENHOAT, notaire à Morlaix.
A VENDRE A L'AMIABLE
A MORLAIX, au Château-Tremblant
Maison
de 4 pièces et dépendances, avec jardin de 800 mètres carrés environ.
Jouissance immédiate.

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOMAINES
VENTE D'IMPORTANTS IMMEUBLES
A MORLAIX
Le Samedi 27 Octobre 1928, à 11 h. 30
en l'Hôtel de Ville de Morlaix
seront vendus aux enchères publiques

I
UNE IMPORTANTE CONSTRUCTION
et TERRAIN attenants, situés à Morlaix (ancienne infirmerie de bataillon).
Contenance totale : 1.100 mq.
Mise à prix : 100.000 fr.

II
Un Terrain
de 6 h. 51 a. 87 c., située à St-Martin-des-Champs, près Morlaix (ancien champ de tir de garnison).
Mise à prix : 15.000 fr.

III
Un Terrain
de 23 a. 08 situés à Morlaix (ancien gymnase de garnison).
Mise à prix : 7.000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Domaines à Quimper, 13, rue de Pont-l'Abbé et au bureau des Domaines de Morlaix (à l'Hôtel de Ville).
Entrée en possession. - Facilités de paiement.

VENTE
Nous avisons les dépositaires de Morlaix et sa région que nous avons chargé M. Queffelec, Place Emile-Souvestre, de la distribution et du contrôle général de la vente du Phare.
Tous les commerçants désirant obtenir le dépôt de notre journal sont donc priés de s'adresser à lui.

MM. les Officiers ministériels sont priés de bien vouloir faire parvenir le texte de leurs annonces le jeudi, avant midi, au plus tard, aux bureaux du journal, 33, place Thiers, Morlaix.

LE PHARE
est exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués
L'Administrateur-Gérant : H. LE LAGADIC.
Imprimerie L. BOGLÉ, 49, Place Thiers, Morlaix

HYGIÈNE ! SANTÉ ! PROPRIÉTÉ !
Pour conserver ou améliorer votre santé fréquentez les très confortables
BAINS MODERNES
Allée des Ecoles — MORLAIX
Bains simples et composés, Bains d'Enfants, Douches
Si vous souffrez de Cors, Durillons, Œils de Perdrix, etc. n'hésitez pas à venir trouver notre PÉDICURE qui vous soulagera et vous guérira.
ABONNEMENTS : 6 OU 12 BAINS : PRIX RÉDUITS

CINÉ KODAK'S
CELTIC-RADIO
J. PICART, 8, Place de Viarmes, Morlaix
Téléphone 2-72 R. C. Morlaix 5352

AGRICULTEURS !
Pour avoir une BONNE RÉCOLTE...
Il faut avoir une BONNE SEMENCE !
Où avoir une bonne semence, sinon dans une maison sérieuse ?
Or... le Comptoir Agricole de Tréguier vous donnera à la fois les conseils techniques dictés par sa longue expérience sur les meilleures variétés que vous devez employer pour vos terres et toutes garanties, étant sur place en Bretagne.
Vous profiterez du perfectionnement de ses deux usines :
BEUVRY pour les semences du Nord ;
TRÉGUIER pour les blés du Nord acclimatés en Bretagne (région Tréguier), blés d'un prix inférieur et d'un rendement supérieur.
CULTIVATEURS... achetez vos semences au Comptoir agricole français et Comptoir agricole de Tréguier réunis, qui vous donnera toujours entière satisfaction.
Représentants demandés Téléphone 66 Tréguier

Assurez-vous contre l'Incendie sur la Vie contre les Accidents à « l'Abeille »
Jean ARTUR
Agent Général à MORLAIX
N. B. — Bureaux transférés : Impasse Quai de Tréguier à Morlaix, à compter du 1^{er} Octobre 1928 (Téléphone 34)

M^{lles} NICOL professeurs de Musique. (Piano, violon, accompagnement, solfège). 13, place des Jacobins, MORLAIX.

CITROËN
6 cyl. 4 cyl.
Garage MERER MORLAIX
20, Rue de Paris - Tél. 1-36

Banque Populaire du Finistère
Société anonyme à Capital variable
de Crédit au petit et au moyen Commerce, à la petite et à la moyenne Industrie
Placée sous le contrôle de l'Etat
MORLAIX — 2, Place du Dossen, 2 — MORLAIX
TELEPHONE : 80
AVANCES SPÉCIALES A L'HOTELLERIE & A L'ARTISANAT
Toutes Opérations de Banque & de Bourse

NOVELTOIL
Standard Caucasiens des Huiles minérales
Un service rapide
Les meilleures conditions
Le maximum de garantie
Pour toutes les quantités
Agents généraux : COZANET & NOURRY 23, Place Thiers MORLAIX
TELEPHONE : 2-74

Votre CHEMINÉE TIRE MAÏS ?
ESSAYEZ
L'Aspirateur C. COUPARD
Plus de 4 fois le tirage d'une cheminée ordinaire
Plus de 2 fois le tirage du meilleur aspirateur existant
officiellement garanti par le Laboratoire de l'Institut Aérotechnique de Saint-Cyr l'Ecole (18 Novembre 1927)
MORVAN, l'Hermitage, MORLAIX

Constructions Mécaniques
Serrurerie - Perles
Rideaux Métalliques
MOTEURS
Machines Agricoles
Cannelage & Polissage de cylindres
Hangars Industriels & Agricoles
TROADEC & BÉCAM
Ingen. E. C. P.
14, Rue du Porsmeur (près la Gare)
MORLAIX (Finistère)
Téléphone : 83
FONDERIE DE BRONZE

Laxatives
Dépuratives
Antibillieuses
Pilules LIBERIA
DOSE : une ou deux Pilules le soir
En vente toutes Pharmacies
Dépôt : 9, Rue Carnot, MORLAIX

Huiles FAVOR
Lubrifiant supérieur pour Autos
Agent Général
J. JEGADEN
18, Rue Villeneuve
MORLAIX

Plissage Mécanique
L. KAIGRE
14, Rue Amiral-Linois BREST

Un bon REMÈDE
contre la TOUX
LE SIROP
LES PASTILLES **FARMA**
Dépôt Général : Pharmacie VINCENT
Place Thiers (près le Viaduc), MORLAIX

ÉBÉNISTERIE - MENUISERIE
GUEZENEC & BELLEC
4, Rue Longue — 13, Rue Gambetta
MORLAIX
Meubles tous styles - Chêne ou Acajou massif
LITERIE
Qualité garantie — Fabrication soignée
Prix défiant toute Concurrence
Téléphone 2-31 - Registre du Commerce, Morlaix 886